

<https://dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Myette-Ronday.html>



Voix nouvelle : Myette Ronday

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 29 septembre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je maintiens le titre générique de cette chronique, mais en la circonstance je devrais préciser : *Voix nouvelle en poésie* puisque l'oeuvre de **Myette Ronday est riche déjà de plusieurs titres, mais tous relevant de l'écriture romanesque : chez *Flammarion* (*Madame Robinson*, *Le Vélo de Berkowitz*), *5 Sens* (*Les morts sont devenus encombrants*) et *Complicités* (*Arnal et la gauchère*), pour citer les plus récents. En revanche, les quelques poèmes des *Passages secrets*, qu'il m'a été donné de lire, sont les premiers qu'elle écrit.**

C'est une fois encore, par l'intermédiaire de **Jean-Pierre Otte**, que me sont arrivés ces écrits. Rendant compte il y a peu de son dernier livre : *La bonne vie* (par l'*I.D* n° [952](#)), je rappelais combien nous lui étions redevables de ce rôle d'intercesseur qu'il a joué en faveur notamment de **Jacques Carlot** et de **Jean-François Laurent**, et j'en oubliais **Jean-Noël Hislen** (*Voix nouvelle* du [30 novembre 2019](#)), mais je ne m'attendais nullement à ce qu'il réitère en un aussi bref délai :

(Courriel du 1er septembre 2021)

Je me permets de t'envoyer en pièce jointe une suite de poèmes qui me sont parvenus par courriel d'une personne qui a écrit des romans et qui vient d'écrire ses premiers poèmes. Voudrais-tu me dire ce que tu en penses... J'en suis pour ma part tout étourdi...

Comment Jacmo et moi, chacun de son côté, auraient-ils pu refuser d'accueillir dans *Décharge* un poème comme celui-ci, le premier des neuf poèmes proposés :

DES PAS dans la rosée ! Quelqu'un
vous a précédé sur ce chemin.
Par jeu, confrontant vos empreintes aux siennes,
vous découvrez que votre pied s'adapte
à juste mesure, pourtant vous n'éprouvez pas
la nécessité de chercher à résoudre l'énigme.
Vous continuez de rêver que vous rêvez,
vous retournant dans le sommeil soyeux du songe,
quand, soudain, le vent du large ouvre en grand
une porte à miroir :
tous les reflets du monde tourbillonnent,
avec vous dedans en train de danser
sur l'écliptique de votre cadence cardiaque.

Ou ce deuxième :

DANS UN ARRÊT de nuit sur l'accotement
l'appréhension tout à coup
de voir surgir
quelqu'un dans un cercle étroit,
d'affronter le rituel d'une rencontre
d'un visage qui se penche,
d'un regard en scalpel, de la voix
qui demande si on n'a rien à déclarer.
Après une brève attente
dans cet espace frontalier,
irréel à force d'intemporalité futuriste,
vaguement dépité, on s'autorise à redémarrer,
entrant, sans plus de transition,
en territoire étranger où, de surcroît,
l'on sera un étranger pour les autres.

Bref, l'affaire était entendue, quand elle rebondit de piquante façon dans la réponse que me fit en retour Jean-Pierre Otte :

Ton message me réjouit mais je te dois un dévoilement.

J'étais dans mon bureau comme tous les matins à reprendre mes travaux d'écriture (finalement une sorte de yoga), avec en sourdine des pièces pour piano de Gurdjieff/de Hartmam, une suite intitulée *Voyages vers les lieux inaccessibles*,

lorsqu'un courriel me parvient accompagné d'une pièce jointe « Regarde, ce sont mes premiers poèmes ». J'en suis resté tout étourdi, bientôt émerveillé, et je te t'ai envoyé cette suite de *Neuf poèmes* pour avoir ton avis...

Ce que je ne t'ai pas dit, c'est que le courriel me parvenait d'un bureau à l'autre bout de la maison, celui de Myette, ma compagne depuis cinquante ans.

Myette ne sait pas que je t'ai envoyé ses poèmes ? Voudrais-tu avoir le plaisir de le lui dire ? (...)

Ce qui fut fait, comme bien chacun peut le penser. Et nos lecteurs retrouveront les sept autres poèmes dans une prochaine livraison de notre revue [1].

Post-scriptum :

Repérage : Dernière Voix nouvelle présentée dans cette rubrique : [Anaïs Escot](#). Précédemment : [Jean-Jacques Brouard](#), [Carole Naggar](#), [Hélène Miguet](#), [Georges Oucif](#), [Florence Trocmé](#), [Jean-François Coutureau](#), [Alain Faure](#), [Arthur Fousse](#).

La revue *Décharge*, particulièrement en sa chronique du *Choix de Décharge*, est également attentive à ces voix nouvelles. Dans la plus récente publication (*Décharge* [191](#)), on lit des poèmes de François Desodt, Malika El Maizi, Stéphane Amiot, Marie Sagaie-Douve, Philippe-Marie Bernadou, Mathilde Perret, Anne Barbusse, Béatrice Pailler, Hélène Miguet et Anaïs Escot.

[1] - encore faut-il qu'ils soient abonnés : c'est [ici](#)...!